



Le lézard vert

Une fois n'est pas coutume, voici le portrait d'une espèce emblématique qui vient de disparaître de la Réserve naturelle... Le dernier accouplement a été observé le 08 mai 2016, puis une seule femelle contactée à plusieurs reprises en 2017, mais plus aucune donnée en 2018.

Le lézard vert ne passe pourtant pas inaperçu. Il peut atteindre 45 cm avec sa très longue queue. Il fuit le dérangement de manière bruyante, s'arrête, regarde l'intrus et repart ou reste abrité du regard. Nous avons présenté cette espèce dans le numéro de l'été 2003 de «L'ascalaphe», nous le donnions comme « encore bien présent dans les vallées de la Loue et du Lison ». Aujourd'hui, il y est rarissime et son statut est devenu très précaire dans le nord de son aire française de répartition où il est inféodé aux pelouses sèches. L'insuccès ces dernières années de la reproduction apparaît comme le facteur explicatif principal de sa disparition dans la Réserve naturelle. Le changement climatique semble défavorable



Lacerta bilineata (femelle) © F. Ravenot

car l'augmentation des températures s'accompagne d'épisodes printaniers très humides. La femelle dépose ses œufs dans un sol meuble chaud car ensoleillé, or la pousse végétale excessive depuis 2014 a réduit l'ensoleillement nécessaire le long du chemin qu'il fréquentait. Un autre élément date du XIX^{ème} siècle : l'ouverture d'une route empierrée a permis de relier le village de Chassagne-Saint-Denis à celui de Scey-en-Varais. Le lézard vert a profité de l'aubaine pour étendre son territoire des coteaux de la Loue vers le plateau. Mais sur ces pelouses de plateau, très peu de sol meuble pour se reproduire... Il reste néanmoins quelques îlots de population en Haute vallée de la Loue, vers Ornans. Ouvrez l'œil et transmettez-nous vos données.

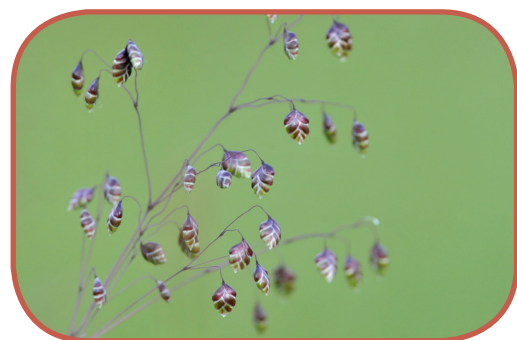


La brize intermédiaire

Parmi les nombreuses espèces de graminées (ou poacées), en voici une qui a de l'allure : la brize intermédiaire. Plus communément appelée amourette ou pain-d'oiseau, les mauvaises langues la surnomment «langue-de-femme», pour être toujours en mouvement sous l'action du moindre souffle de vent. Le nom de genre *Briza* viendrait du grec « britho » qui signifie « je balance ». Des panicules d'épillets ovales, pendants et violacés, sorte de fleurs regroupées au sein de plusieurs grappes,

poussent à l'extrémité de tiges dressées creuses et cylindriques. Une autre particularité ? En s'attardant quelque peu, on remarque que ces jolis épillets, au nombre de 3 à 12, sont portés par des rameaux ondulés. Ce détail n'aura pas échappé aux amateurs de macrophotographie.

L'amourette, d'une hauteur de 60 cm, fréquente les prairies maigres, fauchées ou pâturées et les pelouses sèches, ainsi que les dunes côtières. Distribuée dans toute la France, elle est assez commune à très commune, comme en Franche-Comté. Toutefois, dans le bassin parisien, elle a régressé suite à l'enrichissement et à la transformation des milieux prairiaux. On la rencontre dans la Réserve naturelle aussi bien sur les pelouses sèches du plateau de Chassagne-Saint-Denis que dans les anciennes vignes de Valbois, habitat plus riche en nutriments et nettement plus humide. Bien que finalement peu exigeante, elle aurait tendance à vite être concurrencée par d'autres graminées tel que le brachypode penné.



Briza media © F. Ravenot



un brin d'histoire

La morsure de vipère

C'est sans doute au cours de l'été 1955 que Francis Girard, alors exploitant forestier à Cléron, s'est fait surprendre par une vipère aspic calée dans une pile de bois à proximité du Hameau de Valbois. A cette époque, les mûriers ne manquaient pas et l'enfrichement se faisait déjà sentir. Deux jeunes parisiens



Vipera aspis © F. Ravenot

de la Croix rouge, qui l'accompagnaient ce jour là, ont rapidement rejoint la Ferme du Pater, pendant que Francis revenait sur la voiture attelée au cheval. Roger Regazzoni, fils de Joséphine et Calixte, habitant à la Ferme du Pater, s'est rendu à la cabine téléphonique de Scey-en-Varais afin de prévenir le docteur Bouveresse d'Ornans. Jean-Louis Regazzoni se souvient encore : « Je le vois toujours sur le lit de mes grands-parents, vomissant et la tête toute enflée ». Francis, décédé à 92 ans, a gardé sur la main la trace de la morsure toute sa vie durant.

Merci à Claude Cheval et à Jean-Louis Regazzoni, habitants de Cléron et de Scey-Maisières, pour ce mémorable souvenir.

Action gestion

Psenulus fuscipennis © D. Geystor (galerie-insecte.org)

Recherche des guêpes sphéciformes



Les piégeages entomologiques par tente Malaise, mis en place dans la Réserve naturelle, ont permis d'inventorier une grande diversité de groupes d'invertébrés dont les Hyménoptères sphéciformes, des guêpes solitaires apparentées aux abeilles, mais qui chassent des insectes pour nourrir leurs larves lorsqu'elles sortiront des oeufs. Jérôme Carminati, entomologiste membre de l'OPIE Franche-Comté (Office pour les insectes et leur environnement), spécialiste des Hyménoptères, a assuré la détermination des spécimens et l'analyse des résultats. Les échantillons, récoltés par 8 pièges en milieu forestier (2009-2010) et 5 en milieu ouvert (2016-2017),

ont permis d'identifier 62 espèces. Un score très intéressant qui montre l'efficacité de la méthode pour détecter les petites espèces cavicoles difficilement capturés en chasse à vue, technique de prédilection de nombreux entomologistes. Parmi ces données, on trouvera une majorité d'individus et d'espèces de petite taille, assez noirs et construisant leurs nids dans des cavités préexistantes (bois mort perforé, tiges creuses). Plusieurs espèces inventoriées peuvent être considérées comme remarquables pour la France, notamment certaines appartenant au genre *Crossocerus*. La Réserve naturelle en héberge 17 sur les 27 comtois et les 35 de la faune française ! *Crossocerus acanthophorus*, et *C. walkeri* sont



présents un peu partout en France, mais de façon très éparse, rarement rencontrés par les entomologistes. Quant à *Crossocerus heydeni*, *C. congener* et *C. styrius* (il n'existe pas de noms vernaculaires, en français, pour la plupart des invertébrés), il s'agit d'espèces peu connues en France et jamais observées auparavant en Franche-Comté. Merci à Jérôme pour cette riche contribution.

Educ' nature

« Sur le sentier de la Réserve naturelle »

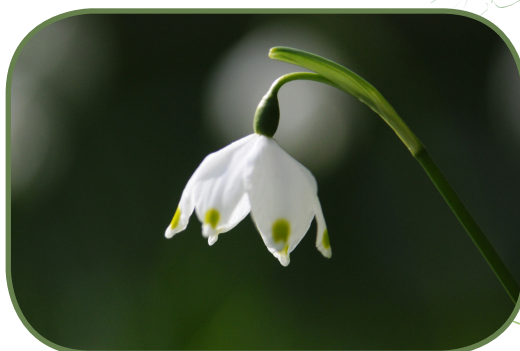
Au cours de l'hiver passé, un balisage du « Sentier de la Réserve naturelle du ravin de Valbois » a été mis en place au départ des locaux du CEN Franche-Comté, à Cléron. Une trentaine de poteaux indicateurs ont été implantés le long d'un parcours de 8 km. Une fois quitté le village, le sentier emprunte le GR menant au Château de Scey puis se dirige vers la Réserve naturelle, sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis. Le retour en direction de Cléron s'effectue par les anciennes vignes de Valbois. Au cours du printemps, le parcours sera agrémenté de petits supports d'information (plaquettes suspendues) mettant en avant les principales missions et actions de la Réserve naturelle sans oublier ses richesses géologique et biologique. Dans un second temps, un itinéraire pédestre sera lui aussi balisé au départ d'un futur parking situé sur la commune de Scey-Maisières, entre le pont de Maisières-notre-Dame et la Ferme du Pater. L'aménagement de ce parking, prévu par la Communauté de communes Loue Lison dans le cadre de la valorisation touristique du site médiéval, permettra d'accéder à la fois au château de Scey et à la Réserve naturelle dans des conditions encore meilleures.

Clin d'œil

Nivéole du printemps : 1ère !

En vadrouille dans la Réserve naturelle, Mathieu M., garde technicien de la Réserve naturelle de l'Etang noir (40), nous a fait part de ses observations naturalistes. Ravi de découvrir la nivéole du printemps, absente de la façade atlantique, il nous a signalé sa présence dans le Ravin de Valbois. Cette espèce commune, en particulier dans la moitié nord du massif du Jura n'était pas encore renseignée du Ravin de Valbois.

C'est la 507^{ème} espèce de plante à fleurs découverte dans la Réserve naturelle.



Leucojum vernum © F. Ravenot

agenda

19 mai

« A la découverte des oiseaux nicheurs »

Balade nature - Espace naturel sensible de la reculée de Cussey-sur-Lison en partenariat avec le Département du Doubs

25 mai

« La Réserve naturelle : biodiversité et gestion »

Balade nature réservée aux adhérents de la MGEN (section du Doubs)

Assemblée générale du CEN Franche-Comté
Visite de la tourbière « La Seigne des Guinots »
Le Russey

08 au 26 juillet

« Les Vacances buissonnières »

Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans
Inscriptions à partir du 06 mai
Cléron